

A ces ateliers, que notre camarade Scheidecker avait contribué à créer et à modifier, il collaborait de toute la puissance de ses facultés et il eut la satisfaction de voir grandir le succès de son œuvre.

Homme de chantier autant qu'homme d'études, sa valeur technique était doublée d'une grande modestie et d'une grande bonté.

Ses employés et ses ouvriers constituaient pour lui une véritable famille qui occupait ses pensées et son temps.

C'était un de ces chefs doux, justes, presque paternels en qui le personnel trouve toujours bienveillance et protection, qui, peu soucieux de leur propre fatigue savent limiter l'effort qu'ils demandent aux autres.

Je m'incline avec respect devant cette carrière toute dévouée au travail jusqu'au moment de l'éternel repos.

La vie de notre Camarade, formée de lutte et de labeur, cesse à un moment où son existence était si utile et si nécessaire à ses chers enfants dont il soignait de très près l'éducation, à sa compagne éplorée qui l'entourait de soins affectueux et touchants.

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom de ses nombreux amis, j'adresse à sa famille nos respectueuses condoléances.

Dormez en paix, cher Camarade, le dernier sommeil, en recevant l'adieu de ceux qui conserveront fidèlement votre souvenir.

J. HAEFFELÉ
(Châl. 1878).

GAUVIN (JEAN-AUGUSTE)

Angers 1874.

Notre camarade Gauvin (Ang. 1874) est décédé le 29 octobre dernier, à Chalais (Charente).

Né à Cransac (Aveyron), le 29 mai 1838, Gauvin était entré à l'École d'Angers en 1874. Ses trois années d'études terminées, il débuta aux ateliers de la Compagnie d'Orléans à Périgueux et y resta deux ans. Après avoir accompli son année de volontariat au 34^e régiment d'artillerie à Angoulême il revint à la Compagnie d'Orléans, au Bureau des études du Service de la Traction, à Paris, qu'il quitta en janvier 1882 pour fonder, à Chalais, une fabrique de bouchons de liège et articles divers en liège.

Pendant plus de vingt ans, Gauvin a travaillé sans relâche, donnant chaque jour des preuves de son intelligence et de son endurance au travail. Il s'occupa également de l'étude et de l'installation d'appareils d'éclairage par le gaz acétylène, dont il dota les deux villes de Chalais et Saint-Christophe.

Il a publié un compte rendu de ces derniers travaux dans le *Bulletin technologique* d'avril 1897.

Malgré ses occupations absorbantes, Gauvin trouvait le moyen d'aider de ses conseils ses concitoyens : il était Délégué cantonal de l'Instruction publique, conseiller municipal, membre du bureau de bienfaisance et administrateur des hospices de Chalais.

Il était officier d'académie du 3 janvier 1904 et officier du Nicham-Iftikhar de Tunis, du 12 octobre 1905.

Il faisait parti de notre Association depuis 1885.

Gauvin était aimé de tous ceux qui l'ont approché, son souvenir restera vivace dans tous les cœurs des Camarades qui l'ont connu.

Les Anciens Élèves de la région n'ayant pas été prévenus n'ont pu accompagner à sa dernière demeure notre regretté Camarade. Sur la tombe a été déposée la couronne funéraire de notre Association.

Nous adressons à la famille de notre bien regretté Gauvin, à la Veuve qu'il laisse, l'expression de nos bien sincères condoléances.

Puisse les regrets unanimes de tous ceux qui l'ont connu, adoucir leur grande douleur.

E. LOYER
(Ang. 1873).